L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureau, No 12 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 17 JUILLET 1881.

A LA MODE.

Voilà une expression qui, depuis deux grand ans, a gouverné le monde, fait et défait des souverainetés, édifié des fortunes, consacré des réputations, inauguré des façons et décrédité ces braves gens. A la mode! Combien des étoffes, des plus vieillottes, des plus illustres, eussent changé, ou une heure d'amour mécompris, leur science ou leur réputation pour apparaître à leur idole semblables à ces jeunes cavaliers, alertes, brillants et sûrs de plaire, pour qui toutes les femmes ont été faites.

A la mode! Combien d'honnêtes filles, et d'assez jolies, eussent donné quelque chose de leur beauté vraie, de leur fraîcheur sans tard, de leurs cheveux sans artifice, de leur taille sans corset savant, pour les toilettes fringantes de telle ou telle merveilleuse, et surtout pour savoir les porter!

L'humanité a toujours chéri les chimères et les frivolités. Afin qu'elle entendit de grandes vérités, il a fallu souvent habiller la pensée avec des vêtements dans le dernier goût, sortis de chez la bonne faiseuse.

Ainsi a fait Molière, ce génie qui connaissait l'influence prodigieuse des rien — et ce que peut y passer dans la Lune — d'un évènement ou des passions, un chiffon de dentelle, une fleur, un ruban, la plume rose tombée d'une coiffure de femme!

Penseurs sublimes, esprits sérieux, graves critiques, fouriéristes et saint-simiens, vous déplorerez jusque à la moitié Cornélius, vous pourriez, vous aurez en la meilleure part. C'est loin du monde, de ses admirations et de sa lumière — où se brûle la vie — que vous cueillirez la fleur bleue de l'idéal.

Ce n'est pas de l'idéal que j'ai à m'occuper ici, et je satisferai des désirs plus nombreux en parlant de tout ce qui est à la mode au mois de juin 1881.

L'étranger à la mode, c'est Montepha — visiteur d'été, dont nous nous contentons, comme d'un spectacle d'été, faute de mieux. Nous avons reçu des hôtes de plus noble origine.

Les femmes à la mode méritent un article spécial pour le leur consacrer bientôt.

Aujourd'hui, j'en nommerai seulement quelques-unes: Mme de Montebello, et de Pourtalès arrivent tous les dimanches dans ce steeple-chase effréné du high-life. Leur succès de marchandes, à la foire aux Plaisirs, l'a bien prouvé.

Dans le jeune faubourg Saint-Germain, on déclare beau de pair; la vicomtesse Gontaut, la ravissante nouvelle de Meilly-Nesle, la comtesse de Rémusat, la comtesse Aymery de La Rochefoucauld, la princesse de Ligne!

Parmi les étrangères: la comtesse Potocka. L'école du corps diplomatique, c'est la blonde comtesse de Kuefstein. Sont encore admirées: Mme d'Asseline (de l'ambassade d'Espagne), Mme Valenco, du Mexique et la générale Nazare-Aga, l'ambassadrice de Perse.

Les deux peintres dont les mêmes font retentir en ce moment les échos mondains sont d'abord Paul Baudry (trioniphe tardif et bien mérité), puis M. Jacquet, le portraitiste favori des jolies femmes.

Comme sculpteur, un nom s'impose, c'est celui de M. d'Epinay, qui a prouvé une fois de plus que les gens du monde ne sont pas nécessairement des inutiles ou des incapables.

Mlle Mélie Jacquemart se trouve remise en lumière par l'apothéose dorée de son mariage; mais, depuis quelques années, une autre femme artiste est arrivée à une célébrité plus brillante.

C'est Mme Madeleine Lemaire.

L'Académie française est-elle à la mode? Voilà une question délicate. Quand on ne lui appartient pas on dit non; quand on a été reçu "dans son sein," on dit oui. Elle a, du reste, ceci de commun avec les jolies femmes, qu'elle se signale régulièrement chaque année par une quantité de rapports et d'injonctions. Croirait-on qu'une seule visite dame pût se montrer si fantasque!

M. Pailleron, l'auteur le plus applaudi de cet hiver, n'aura peut-être petite année, d'après les prédictions académiques, le droit de se dire *immortel*. Est-ce bien juste? Est-ce même spirituel?

Les livres les plus lus de la saison, ceux qu'on va emporter aux eaux, sont le *Théâtre chez Madame*, *M. le Ministre*, de Jules Claretie, piquant et attachant récit contemporain, l'*Histoire d'une Parisienne*, d'Octave Feuillet, *Nana Roumestan*, d'Alphonse Daudet, les dernières livraisons du *Théâtre de Campagne*, et enfin, je, l'espère, le *Carnet d'un Mondain*.

Le plaisir favori du mois de juin, si je le dois le dire? c'est le voyage. Montagnes, lacs, nombreuses forêts, villes d'eaux consolidées; Aix-les-Bains, Vichy, Plombières, puis les thermes lointains d'Ischl, de Treplitz, de Kreuznach, voilà les stations favorites.

Les Parisiens passionnés ont trouvé moyen: de jouir de la campagne sans quitter leur ville chérie. Grâce aux chemins de fer, ils s'en vont dîner tantôt dans un château, tantôt dans un cottage, tantôt dans une villa, quelquefois aussi dans une chaumière, d'où est la chance d'en rencontrer une. On s'aperçoit régulièrement d'une éclipse d'élégances toutes les semaines — du mardi au samedi, le boulevard est sans voir, et le Bois sans cochons.

On pourrait remplir un volume avec ce titre: "A la mode." Je me bornerai à indiquer rapidement les fantaisies féminines de la saison.

Les robes en batiste ombrée de deux couleurs, qui ont fait leur première apparition au Cirque, cédé des femmes du monde. Les costumes en taffetas changeant, les broderies anglaises de couleur, les jupes en chiffons en dentelles de ficelle imitant le point de Venise, posées sur du satin merveilleux, couleur chevreau de la reine, avec mélange de satin rouge. Les cheveux en longues ondulations dans un filet, très joli genre pour la coiffure d'été. Les chapeaux "à la Famille", en paille souple, avec couronne de fleurs champêtres, "à la Gesile", avec flanches de dentelle blanche ou de blonde sur des formes rondes, enfin les immenses chapeaux empanachés, connus aujourd'hui "Clarisse Harlowe."

A la cuisine: la châtelaine d'argent reçoit agréablement de magnifiques bibelots plus ou moins inutiles. Les cocktails, les merveilles de fantaisie — parées de fêtes de dentelles d'un seul côté; double les mêmes rubans au manche. D'autres, blanches, avec bouquet de fleurs peintes à l'aquarelle. D'autres encore tout en plumes de marabouts à Pisdieuse.

Enfin, pour la grande toilette, des dentelles partout; aux bas, aux souliers, aux jupons, et aussi la robe, à l'éventail, au chapeau! un nid, une source, une mer, une avalanche de dentelles, autant que Vénus avait d'écume quand elle sortit de l'onde.

SPECTACLES BALS &c.

Fort Espagnol.
Grand Concert Promenade,
TOUS LES SOIRS,
Par l'Orchestre du
FORT ESPAGNOL.
W. Rosebert.....Chef d'Orchestre
R. Gewert.....Solo de Cornet
G. D'Aquin.....Solo de Flûte
O. Jahn.....Solo de Clarinette
Prof. Weifenbach.....Tambour-Major
Exécutant sur 16 tambours.
Il manque pas de visiter le Département Zoologique et autres nouveaux amusements du Fort.
GRATIS.
Le Fort Espagnol est éclairé à la lumière électrique.
Prenez les chars coin des rues Canal et Bourbon. Les voitures partiront à de courts intervalles pendant la soirée.
50 billets d'entrée pour $2.50.
Billets aller et retour 30 cts.
Enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Enfants au-dessous de 5 ans, gratis.
Demandez vos billets aux bureaux avant d'entrer dans les chars. Les personnes payant leurs billets sur le train feront attention d'obtenir un billet, ou morceau de billet du conducteur pour chaque billet payé.
Le dernier train part du Lac à 11 P. M.
10 juin—

WEST END.
GRAND CONCERT
Tous les soirs par le fameux orchestre du
Professeur MOSES,
William Michel.....cornettiste-soliste
Illumination électrique.
Concert en matinée tous les samedis, à midi.
On pourra se procurer des trains spéciaux à de très prix modérés, pourvu qu'on les retienne deux heures d'avance.
Des trains partant des rues Canal et Carondelet à 8 heures et quart du matin, et 7 heures et demie du soir, à destination de West End.
Le dernier train de la ville partira à 10 heures et quart du soir.
Le dernier train de West End partira à 11 heures et demie du soir.
Les Dimanches les trains de après-midi partiront toutes les quarts d'heure.
15 cents seulement pour toute la course, aller et venir.
C. E. EVANS,
Surintendant.
1er mai—

Banque de la Compagnie de chemin de fer de la Rive-Gauche, No 56 South Front St.—Nouvelle-Orléans, le 15 juillet 1881.—A une réunion de la Direction, tenue le 28 du courant, il a été résolu de déclarer un dividende de quatre pour cent payable aux actionnaires à partir du
JOSEPH MITCHEL,
1er juil—1w Caissier.

Banque de la Compagnie de chemin de fer de la Rive-Gauche, No 56 South Front St.—Nouvelle-Orléans, le 15 juillet 1881.—A une réunion du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, un dividende de un et demi pour cent a été déclaré payable aux actionnaires à partir du MARDI, 19 juillet 1881.
V. RIVIERE,
9 juillet—10,17,19 Secrétaire.

LES HERITIERS DE
J. LEVOIS
133 RUE DU CANAL,
Offriront à vendre DUNDI 18 du courant, le reste de leurs goods de marchandises de Printemps et d'Eté, à des prix grandement réduits. L'attention spéciale est appelée sur leur assortiment.
Linons toile imprimés,
Ginghams Zéphyr,
Satins imprimés français,
Organdies et Jaconats français.
Grenadines françaises en couleur,
Etoffes à robes de laine françaises,
Suisses à pois et à dessins.
Mousselines blanches, etc., etc.
13 juin—

Cure de la Névralgie
(d'Orchestant).
REMEDE composé exclusivement de végétaux et parfaitement inoffensif. Il guérit: Névralgies, Rhumatismes, Goutte, Migraine, Mal de Gorge, Lumbagos ou Douleurs des membres du corps et toutes les Maladies nerveuses. Il est recommandé particulièrement dans quelques-uns des certificats parus avec vapeur—Hasheheet, Mai 25, 1881.—Je me fais un plaisir et un pour certifier qu'il m'a donné une famille du "Clement's Monolight Cure" et que je le considère un remède des plus efficaces.—Mme Phillips, maître de pension, Gallman, Miss., 31 mars 1881.—M. T. D. Clement: Le présent est pour certifier que le certificat relatif à ma santé inséré par moi-même de famille, d'une névralgie des reins, et mes maladies commencent mort. Deux autres médecins furent appelés, mais sans faire mieux que moi, avant le four $25 pour l'espérance. Je repris la bouteille de votre "Neuralgia Cure" qui me guérit en quelques jours. On peut se fortifier cet effet, le journal de l'accusation de ce qui précède.—Mme Mary Cook, Cleveland, John Cox.—De la Nile-Orléans, les soussignés, Mme A. Smith, 79 rue Claiborne, côté Sud, guérie immédiatement de la névralgie après 40 ans de maladie.—Bernard Haas, coin des rues Conti et Roman, guéri par deux internes et de graves contusions.—Prix $1.00 la bouteille.—Préparé par
CLEMENT & WOOD,
163 rue de la Commune, N. O. Lie.
Remède libéral aux marchands.—A vendre par CHS. D. GAUDET, coin des rues Bienville et St-Louis.
11 juin—Su, D, M & F

HENRY N. SIEBRECHT.
49.....RUE ROYALE.....49
MEUBLES DE SALONS, CHAMBRES A COUCHER ET SALLE A MANGER.
RICHES ET ELEGANTS
DANS LE DERNIER GENRE.
Papier de tenture, qualités de luxe et qualités ordinaires.
PRIX MODERES.
31 avril—6m.

M. AUGUSTE TETE devient, dès ce jour, associé de ma maison de commerce. La raison sociale sera LANAUX & TETE.
PIERRE LANAUX.
2 juil—14d

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS
BUREAUX 92 RUE ROYALE.
Ouverture de 10 h. du matin à 3 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent.
Un cas de décès ou d'absence, toute autre communication sont "priés d'en donner avis au Consulat.
Antoine Martin
Bernard Jean Jules
Bidé Pierre
Bidot Antoine
Blanc Mlle Emilie et Charles
Bonfils Pauline
Bonnet Mme Dominique
Bonnet Albert
Bonnet Catherine
Bost Berthe
Chevreuse Edouard
Chevreuse Renaud
Cochet (de Neuilly)
Coudrin Eugène
Dard Paul
Delahaye Turlupeault
Jr Pierre
Gayon, Pierre, Fils
Charles Armand
Gaillet Albert
Gaillet Louis
Gaillet Jean François
Gaillet Marie
Gaillet Augustin
Gaillet Pierre Marie
Gaillard Mlle Constance
Gaillard Pierre Marie
Gaillard Mlle Constance
Gaillard Mme
Gaillard Jean-Marie
Gaillard Louis
Gaillard Pierre
Gaillard Jean Baptiste
Gaillard Mme
Gaillard François Nicolas
Gaillard (de Neuilly)
Gaillard Ferdinand
Gaillard Mme
Gaillard Marie Victoire
Gaillard Mme
Gaillard Frédéric
Gaillard Mme Vve
Gaillard Jean
Gaillard Mme Vve
Gaillard Jean
Gaillard Mme Vve
Gaillard Pierre